sortie du RER

7 à vous d'agir !

Bulletin des communistes du 7ème

13 Bd Garibaldi 75015 Paris - M° Cambronne

Tél. : 01 47 05 09 97 - courriel : pcf.paris7@laposte.net - Site : http://paris07.pcf.fr

N° 36

Avril 2012

LE VOTE FRONT DE GAUCHE

Voter Front de gauche, Jean-Luc Mélenchon au 1er tour de l'élection présidentielle, c'est voter pour la victoire de la gauche.

Des millions de manifestants ont demandé en octobre 2010 la retraite à 60 ans à taux plein. C'est un droit et un progrès de civilisation. Partager les richesses est nécessaire quand des milliers de personnes sont expulsés pour ne pas pouvoir payer leur loyer, et que les bas salaires s'étendent… La menace d'un traitement à la sauce grecque n'est pas loin.

Le Front de gauche, dans son programme, « l'humain d'abord » propose des solutions pour répondre à ces aspirations : reprendre le pouvoir aux banques et aux marchés financiers.

Grâce à une mobilisation populaire et citoyenne autour de ce programme, pour le faire connaître, l'expliquer et l'enrichir (300 000 exemplaires) dans des meetings, des assemblées citoyennes et des ateliers législatifs ouverts à toutes et tous, les intentions de vote placent maintenant le front de gauche en 3ème position devant le Front National. Ce ne sont que des intentions de vote et le front de gauche privilégie avant tout le débat politique avec les citoyens. Ce sont eux les acteurs et non les sondages.

Mais ces intentions de vote montrent qu'il est possible pour les citoyens de déjouer les calculs politiciens et de mettre en échec un scénario bouclé à l'avance. Ce n'est plus seulement un duel entre la droite jouant avec le feu de l'extrême droite et une solution d'alternance du moindre mal. Une alternative est possible. La campagne du front de gauche a permis de mettre les vrais débats sur la table comme la fiscalité et les inégalités dans notre société.

Le vote Front de gauche porte la gauche alors que le vote Hollande semble être à son étiage et que le vote Sarkozy peine à recueillir les bénéfices d'une campagne ouvertement sécuritaire et xénophobe.

Ce n'est pas un vote pour un homme mais pour des propositions et une démarche « les assemblées citoyennes », qui associe le peuple en permanence pour des cahiers de doléance du XXIe siècle, pour une VIe république qui appliquerait sa devise « liberté, égalité, fraternité » dans une France ouverte sur le monde et construisant une autre Europe.

Quel vote utile ?



Face à des sondages qui s'étiolent et bien que leur candidat soit haut placé, certains au PS remettent en selle la thématique du « vote utile »

C'est aux socialistes de s'interroger sur le pourquoi du manque de dynamique de leur campagne.
C'est ce qu'ils devraient faire en premier.
Le vote utile, dans cette circonstance, ne signifie strictement rien. Marine Le Pen est à dix points, presque quinze points derrière. Il n'y a donc pas de danger d'élimination de la gauche pour le second tour. Les socialistes ont décrété qu'ils devaient être le plus haut possible sans faire des propositions de même niveau.
En 1981, Mitterrand était second, il a gagné.
En 1995, Jospin était premier, il a perdu.
J'analyse ces appels au « vote utile » comme un signe de panique dans la campagne de François Hollande. Ils ne savent plus quoi faire. La dernière bûchette qu'ils ont jetée au feu, c'est un truc mal bricolé, la taxation à 75 %. Il y a encore plein d'idées qu'ils peuvent nous prendre : le salaire maximum.
François Hollande pourrait par exemple se prononcer sur le SMIC. Voilà des choses qui feraient avancer sa cause. L'affolement, de leur part, les conduit à créer une situation de division à gauche.
Lorsque vous commencez à gesticuler avec le « vote utile », vous créez un trouble à gauche. »

Extrait de l'interview de Jean-Luc Mélenchon dans *l'Humanité dimanche* du 22 mars



Le potentiel de mobilisation du Front de gauche est ainsi devenu le meilleur atout de la gauche pour gagner et pour, ensuite, réussir. Ne nous laissons pas impressionner. On nous parle de « vote utile » ? Quoi de plus utile que le travail entrepris par le Front de gauche, et le vote pour son candidat
Oui, il redevient possible, non seulement d'imaginer que ce sont là les derniers jours de la droite au pouvoir, mais aussi les temps premiers d'une renaissance démocratique et d'une politique de gauche dictée non par le consensus mais par la détermination à combattre la dictature de l'argent.
Oui, il redevient possible d'envisager de reprendre la main sur les richesses du pays, sur le pouvoir économique et de le soumettre aux besoins humains et sociaux.
Oui, il redevient possible d'envisager à court et moyen terme l'inversion de l'ordre établi. La portée de ce que nous construisons va bien au-delà de l'échéance présidentielle qui en est la première étape décisive.
Ce que nous visons, c'est la mise en mouvement de majorités d'idées et d'action, de majorités électorales et populaires, autour d'objectifs de changement clairs, de majorités agissantes décidées à « ne rien lâcher » tant que ces objectifs ne sont pas atteints.
Oui, ces majorités d'idées et d'action sont possibles si les forces populaires s'en mêlent... »

Adresse de Pierre Laurent au soir du 18 mars : Une nouvelle campagne démarre



Votez !

Le 22 avril ne restez pas sans voix

Les puissants, les grands patrons, les riches n'oublient pas d'aller voter pour défendre leurs intérêts égoïstes. Prenez le pouvoir dans les urnes, saisissez-vous du vote Front de gauche et Jean-Luc Mélenchon pour vous faire entendre

PROCURATION

Vous souhaitez voter Front de gauche et ne pouvez pas aller voter le 22 avril ou le 6 mai ?

Si vous ne connaissez personne pour porter votre procuration, les militants du PCF peuvent vous mettre en relation avec un électeur Front de Gauche près de chez vous ; Contactez-nous

Vous souhaitez débattre avec les militant(e)s et candidat(e)s du Front de gauche, des réunions d'appartement sont organisées dans le VIIe, en particulier **le lundi 16 avril à 19 heures.**
Contactez nous :

- frontdegaucheparis7@gmail.com
- pcf.paris7@laposte.net

TEL : **01 47 05 09 97**

J'ai pris la décision de voter Mélenchon

« En cette période de campagne présidentielle, je me suis beaucoup « tâté » avant de te transmettre ce message.
En effet, je suis depuis toujours un ardent défenseur de l'indépendance syndicale, singulièrement lorsque les échéances électorales se profilent. Non encarté politiquement, mon dernier et seul engagement public date de l'appel à voter « non » lors de la campagne référendaire sur le Traité Constitutionnel Européen (TCE) en 2005.
Depuis lors, deux types d'événements m'ont fait sensiblement évoluer par rapport à cette position de principe :
***- le conflit sur les retraites** en 2010 d'abord qui, malgré l'immense mobilisation intersyndicale durant plusieurs semaines, s'est terminé piteusement, avec l'application de mesures rétrogrades par un président et un gouvernement demeurés inflexibles à la pression populaire, et face à des confédérations syndicales pour le moins timorées au final.*
***- la crise financière ou plus exactement le dérèglement financier et bancaire mondial** ensuite, dont le traitement par des gouvernements européens corsetés par les dispositions du traité de Lisbonne et celles du récent « Mécanisme Européen de Stabilité » (MES), débouche finalement sur des mesures d'austérité et de rigueur budgétaires sans précédent.*
Les conséquences sociales en sont d'ores et déjà terribles dans plusieurs pays (Grèce, Espagne, Portugal notamment...) ruinant en réalité toute perspective de croissance économique en Europe, tout en laissant les banques se renflouer et les grands groupes financiers gaver leurs actionnaires en toute impunité.
Face à cette quasi « dictature financière » que nonobstant leurs discours, les partis institutionnels approuvent ou tolèrent, l'organisation d'une véritable « résistance citoyenne » s'impose vraiment ![...]
En cette année 2012, l'élection présidentielle nous en offre l'occasion par l'expression d'un vote « utile ».
(Vote utile : en aucun cas cela ne peut définir celui en faveur d'un président-candidat sortant, dont les talents de prestidigitateur et de bateleur de foire ne sauraient cacher le bilan catastrophique après cinq années de toute puissance politique)
(Vote utile : cela ne peut pas plus s'appliquer à son challenger des sondages officiels, dont les talents de danseur de tango (un pas en avant, deux pas en arrière) sont certes reconnus à la City de Londres, mais très peu appréciés aux alentours de la Bastille)
(Vote utile : cela ne peut qualifier non plus celui, protestataire et xénophobe, qui se porterait sur la fille à papa de ce scrutin, ni celui qui favoriserait un fédéraliste honteux au centre de nulle part)
Cette élection doit être l'occasion d'une rupture, d'une insurrection démocratique !
*C'est pourquoi j'ai pris la décision de voter **le 22 avril prochain pour Jean-Luc MELENCHON**, dont la qualité et la hauteur des analyses (cf.son blog sur Internet), le constant souci pédagogique, la volonté de rassemblement au-delà des étiquettes partisanes, m'apparaissent véritablement « révolutionnaires » dans cette morne campagne présidentielle où la pensée unique continue à dominer »*